

# Le vieil homme et la boxe

1996

Lovée dans le haut de Montreuil sous Bois, dans un coin de banlieue qui n'a pas beaucoup changé depuis l'après guerre, la salle du ring club, est une des toutes dernières salles de boxe à "l'ancienne". Ici les murs respirent la boxe, rien à voir avec les gymnases aseptisés d'aujourd'hui ! Rien n'a changé depuis les années 40. Cinquante années de boxe et bien plus d'histoires truculentes sur le milieu à son palmarès, monsieur Jean Traxel, le patron du ring montreuillois, est intarissable et quand ses souvenirs le trahissent, il ouvre sa bible : the ring of records : Kid Marcel, Oscar Menozi, Villemin et même **Marcel Cerdan** s'entraînaient ici...". Les temps ont changé et aujourd'hui, à près de 75 ans, Jean Traxel, contre vents et marées, tente de garder sa salle. Il donne toujours la leçon à ses boxeurs chaque soir. Toujours avec la même ferveur. Et, on sent chez les habitués du ring Montreuillois un grand respect pour ce Monsieur Jean et pour sa salle.

[http://www.pointdujour-international.fr/VF/programmes/prog\\_fiche.asp?idProg=29739&pos=238&nb=578&recherche=&idcateg=0&sur=&cpt=230](http://www.pointdujour-international.fr/VF/programmes/prog_fiche.asp?idProg=29739&pos=238&nb=578&recherche=&idcateg=0&sur=&cpt=230)

## Pierre Fulla rêve toujours de ressusciter le ring.

Hugues Tailliez | 8 juillet 2000 – Le Parisien

De sa retraite du Val-de-Marne voisin, Pierre Fulla tente depuis bientôt deux ans de ressusciter le Ring montreuillois. L'ancien journaliste sportif veut éviter que ce haut lieu français de la boxe anglaise, de 1943 à la fin des années soixante, soit rasé. Propriété de la ville, l'ancienne salle en bois, discrètement nichée au fond de la rue des Ormes, au 21, en bordure du parc des Beaumonts, est actuellement murée pour éviter toute intrusion. Depuis la mort, il y a deux ans, de Jean Traxel, qui avait repris le Ring dans les années cinquante, la salle tombe en ruine. Un pan du patrimoine local qui disparaît. Prêt à en assumer la présidence *En 1999, la ville de Montreuil a présenté un budget prévisionnel de 2 millions de francs pour la rénovation de la salle. La ville semble affolée par l'ampleur des travaux à exécuter. Selon un entrepreneur que j'ai consulté, un million serait suffisant. A l'intérieur, il y a encore deux rings en bois datant de la grande époque de la salle. Il faut refaire les sanitaires, le chauffage,* précise Pierre Fulla, qui se dit prêt à présider le Ring montreuillois ressuscité. *Aujourd'hui, la ville dit qu'elle doit faire face aux dégâts de la tempête de décembre 1999, que le Ring montreuillois n'est pas un projet prioritaire et qu'il nécessite des partenaires sérieux. En même temps, la municipalité laisse entendre qu'elle préférerait reconstruire une salle neuve.* Une ville idéale pour recréer un club de boxe anglaise. Pourtant, Montreuil, ville de près de 100 000 habitants avec une importante population jeune, est l'endroit idéal pour recréer un club de boxe anglaise. Dans le Val-de-Marne, des villes beaucoup plus modestes ont un club de boxe, comme Bonneuil, Créteil, Saint-Maur, Orly. En Seine-Saint-Denis, il y a Aubervilliers et Saint-Ouen. A Aubervilliers, René Acquaviva, l'entraîneur de Julien Lorcy (champion WBA des légers), a tenté le même type d'expérience avec les élèves du collège Jean-Moulin. *Cette discipline comporte beaucoup de règles plus strictes que la boxe thaï et la boxe américaine, qui font appel aux pieds,* témoigne Pierre Fulla. *Les journées pourraient être réservées aux scolaires et les soirées aux entraînements d'un club de boxe. J'ai toujours le soutien de Stéphane Ferrara, ex-champion de France des moyens et de René Acquaviva. On pourrait faire venir un ou plusieurs professionnels pour donner l'exemple Dans les quartiers difficiles, les jeunes n'attendent que ça. Qu'on leur donne des gants pour frapper sur des sacs ! Et dans les salles de boxe, il n'y a pas de voyous.*

## On ne boxera plus jamais au ring montreuillois.

Marjorie Corcier | 16 février 2002 – Le Parisien

*Pour moi, c'est comme si on rasait le stade Coubertin. C'est la voix remplie d'émotion que Pierre Fulla, l'ancien journaliste sportif de la télévision publique, commente la fin du Ring montreuillois, détruit hier matin par un violent incendie. Il n'a fallu que quelques minutes au feu pour emporter à jamais les souvenirs des boxeurs de légende et des soirées enfumées qui ont animé le lieu depuis les années 1940. Les causes du sinistre demeurent inconnues. Cependant, l'absence d'électricité ou de gaz dans ces locaux vétustes laisse penser à un acte de vandalisme. Dans la petite baraque en bois, ravagée par les flammes, il ne reste plus qu'un amas de planches calcinées et un vieux punching-ball dans lequel plus personne n'a tapé depuis des lustres. Depuis la mort en 1998 de Jean Traxel, le *patron* du Ring dans les années 1950, ce haut lieu français de la boxe anglaise de 1943 à la fin des années 1960 tombait en ruine et semblait voué à la démolition. Propriété de la municipalité, l'ancienne salle du 21, rue des Ormes était murée pour cause d'insalubrité. Cela n'empêchait pas des squatters d'y pénétrer régulièrement. A l'époque, Pierre Fulla rêvait de redonner une seconde vie à ce lieu mythique. *La remise aux normes de la salle avait été évaluée à 304 900 € (2 millions de francs), la ville avait d'autres priorités à ce moment-là*, se souvient Daniel Alric, directeur des sports à la mairie de Montreuil. Finalement, malgré les différents soutiens, dont celui de Jean-Paul Belmondo, réunis par Pierre Fulla, le Ring montreuillois était resté à l'abandon. Le 21 de la rue des Ormes a eu son heure de gloire. Là ont été formés des champions comme le poids moyen Jean Ruellet, le poids mi-lourd Sylvain Watbled, les frères Nollet, Fernand et Théo, ainsi qu'Ould Makloufi. L'Américain Ray Suggar Robinson y est venu combattre. *A l'intérieur, c'était une atmosphère très particulière. On apercevait les boxeurs qui croisaient les gants sur les rings en bois à travers la fumée et la sueur dans le halo de lumière de la herse suspendue au-dessus d'eux*, raconte le journaliste sportif. *A l'époque, il y avait trois salles qui comptaient dans la région : Daumesnil à Paris, Issy-les-Moulineaux et Montreuil.*»*

## Souvenirs du ring

Le 21 septembre dernier, l'association des Beaumonts a organisé une soirée dédiée au Ring montreuillois, lieu mythique fréquenté après-guerre par des gloires de la boxe anglaise comme Marcel Cerdan, Ray Sugar Robinson, Kid Marcel ou Antoine Martin.

© FRANCESCO GATTONI



William Tailamé a boxé près de douze ans au ring Traxel. Il y avait trouvé un coach attentif et un groupe soudé.

Le 21 rue des Ormes ne résonne plus du claquement rythmé du *punching-ball*. Le ring n'est plus, il est parti en fumée un jour de février 2003. Un charmant jardin partagé, le potager du ring, occupe désormais les lieux. Mais les souvenirs restent, vivaces. Et c'est pour les partager que l'association des Beaumonts a organisé cette soirée, d'abord dans le jardin, en présence de Dominique Voynet et Emmanuel Cuffini, Adjoint à la culture, puis dans les locaux de l'association Coriandre pour une projection-débat. Dominique Metten a projeté un montage d'extraits de films (avec

Gabin, Belmondo...) tournés dans le ring. Puis un documentaire, réalisé par France 3 en 1996, dans lequel Jean Traxel, « Monsieur Jean » pour les initiés et âme du lieu pendant plus de cinquante ans, apparaît, deux ans avant sa mort. Il raconte son amour de la boxe et son attachement pour sa salle, comme une part de lui-même. On le voit enseigner, transmettre... Après la projection, certains des boxeurs qu'il a formés et le commentateur sportif Pierre Fulla, présent également, lui ont rendu hommage. Monsieur Jean leur a appris à boxer mais pas seulement. Le ring montreuillois, c'était aussi

une école de vie, et pour certains une deuxième famille. Monique Perrais, à travers une émouvante lecture, a aussi évoqué le docteur Brandon, médecin et résistant montreuillois qui fut le mentor de Jean Traxel avant de lui céder les rênes du ring. Après, sur une interprétation vibrante de *Je ne regrette rien* par Régina, un projet de ring éphémère pour le printemps prochain a été lancé, histoire de vibrer de nouveau avec les cordes sensibles du lieu. Affaire à suivre... ● **Christelle Chevallier**

### ✕ SAVOIR PLUS :

Association des Beaumonts :  
101, rue Molière. Tél. : 06 37 50 22 40,  
assoc.beaumonts.93100@gmail.com  
Association Coriandre : 86, rue Gaston-Lauriau. Tél. : 01 43 63 86 92.